



## La recherche espagnole sur les infections à VIH, l'hépatite et le sida chez les toxicomanes

Valderrama Zurián, Juan Carlos (1,2); Bueno-Cañigral, Francisco (3); Lourdes Castelló Cogollos (1,4); Agulló-Calatayud, Víctor (1,4); Melero Fuentes, David (5); Aleixandre-Benavent, Rafael (1,6)

1. UISYS, Unité Mixte de Recherche, CSIC-Université de València, Espagne ; 2. Département d'Histoire de la Science et Documentation. Université de València, Espagne ; 3. Plan Municipal de Toxicomanies-UPCCA València, Mairie de València, Espagne ; Département de Sociologie et Antropologia Sociala. Université de València, Espagne ; INDOTEI, Université Catholique de València San Vicente Mártir, Espagne ; 6. Ingenio, CSIC-Université Polytechnique de València, Espagne.

### INTRODUCTION

La consommation de drogues est généralement associée à une prévalence élevée de maladies infectieuses, à la fois pour ses effets sur le corps et pour les relations sexuelles à risque. En 2016, 1 027 nouveaux diagnostics de VIH ont été signalés dans l'UE et en Espagne chez des personnes infectées par l'usage de drogues par voie parentérale. La prévalence de l'hépatite C chez les usagers de drogues par voie parentérale était de 70% entre 2015 et 2016.

([http://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/8585/20181816\\_TDAT18001ESN\\_PDF.pdf](http://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/8585/20181816_TDAT18001ESN_PDF.pdf)).

### OBJECTIF

Analyser les caractéristiques bibliométriques de la recherche espagnole sur le sida, les infections à virus de l'hépatite et l'immunodéficience humaine dans les toxicomanies.

### MÉTHODE

Une recherche des publications sur les toxicomanies réalisées par des auteurs espagnols dans les bases de données Scopus, Web of Science, ISOC et IME de 1962 à 2017 a été effectuée le 3 mai 2018. Parmi ceux-ci à son tour ont été sélectionnés ceux qui traitent de l'infection par le virus de l'hépatite, de l'immunodéficience humaine et du SIDA. Les enregistrements obtenus ont été inclus dans une base de données relationnelle et des indicateurs ont été obtenus pour caractériser la production scientifique, les revues de publication, les domaines thématiques et l'impact des travaux.

### RESULTATS

Sur les 16 442 articles publiés sur les toxicomanies publiés par des auteurs espagnols, 847 (5,2%) portaient sur des aspects liés à l'infection par le virus de l'hépatite, l'immunodéficience humaine et le SIDA, avec un ratio de citations par œuvre de 11,3 contre 10,2 pour l'ensemble des travaux sur les drogues. Les travaux ont été publiés dans des revues spécifiques du domaine telles que Adicciones and Addiction, ainsi que dans d'autres revues générales telles que Medicina Clínica et Revista Clínica Española. Principalement dans les travaux, ils ont collaboré avec les États-Unis (n = 75), suivis du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de l'Italie, des Pays-Bas et de la France. Le terme « virus de l'immunodéficience humaine » était celui qui présentait la plus forte présence (n = 279), suivi de « l'hépatite C » (n = 133) et de « l'hépatite B » (n = 33). L'association entre le VIH et le VHC s'est produite dans 53 emplois et entre le VIH et le sida dans 48 emplois. L'alcool et l'héroïne sont les substances les plus présentes dans ces œuvres.

### CONCLUTIONS

Les infections à VIH et à SIDA étaient les sujets les plus étudiés dans les études espagnoles sur les infections chez les toxicomanes. L'impact scientifique de la recherche sur ces maladies a été supérieur à celui des travaux sur l'usage de drogues en général.

Ce travail a été réalisé avec l'aide de : 1. Plan Municipal de Drogodependencias; UPCCA Valencia. Concejalía de Sanidad, Salud y Deportes. Ayuntamiento de Valencia. Espagne. 2. Delegación del Gobierno para el Plan Nacional sobre Drogas. (Project n. 2016-028). Ministerio de Sanidad, Consumo y Bienestar Social. Espagne.